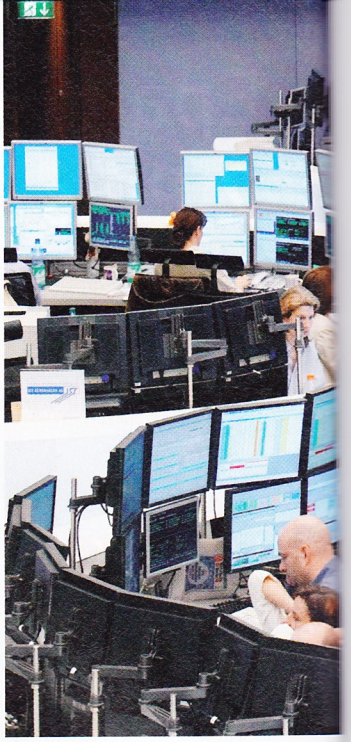
Bourse
Osez les trackers


DR

Méconnus, les fonds indiciels cotés en Bourse n'ont pas les faveurs des épargnants français. À tort. Leur simplicité et leur diversité en font des placements bien adaptés à la conjoncture actuelle.

Pourquoi conseiller les trackers ? « À peine 5 % de nos clients les utilisent », indique Benoît Grisoni, directeur de la banque en ligne Boursorama. Et c'est un tort. Investisseurs débutants ou aguerris, osez les trackers ! Ces fonds d'investissement aux frais minimes et qui se négocient comme des actions reproduisent les performances des grands indices boursiers et obligataires.

Les Américains en raffolent

Ne vous laissez pas impressionner par leurs étiquettes indigestes qui égrènent le nom de l'émetteur, la réglementation appliquée, leur statut, l'indice reproduit, le code de la part et la devise. Ainsi, le nom complet du Lyxor ETF CAC 40 sélectionné par *Le Revenu* (voir ci-contre) est Lyxor Ucits ETF CAC 40 D-EUR. Il s'agit du premier tracker émis à Paris (en 2001), par Lyxor, filiale de la Société Générale. Prime au pionnier son code mnémotechnique est CAC ! Le plus gros est le SPDR S&P 500, dont le code est fameux : SPY (en anglais, espion). Il totalise plus de 150 milliards de dollars d'encours.

Le saviez-vous ? Les particuliers américains sont les plus grands souscripteurs de trackers. Ils alimentent plus de la moitié du marché aux États-Unis (1 600 milliards de dollars, 70 % du marché mondial), contre 10 % en Europe. « Le pli a été pris quand les autorités ont interdit les rétrocessions de commissions sur les fonds. Les conseillers financiers les ont alors recommandés », explique Régis Yancovici, fondateur d'ETFinances, qui propose des stratégies d'investissement fondées sur ces produits. De même, Swiss Life Banque Privée s'apprête à conseiller les trackers à ses clients. Pourquoi pas vous ?

Logés dans un PEA ou un compte-titres

Les trackers ou ETF (Exchange-Traded Fund) sont nés de deux constats. Un, les gérants d'actifs battent rarement les indices sur la durée. Deux, le choix des classes d'actifs est déterminant par rapport à celui des valeurs. « Des économistes ont montré que 90 % de la performance des gérants venaient de leur répartition entre les classes d'actifs, et 10 % du choix des valeurs dans une classe d'actifs », selon

Notre sélection de

Lyxor ETF CAC 40

- **Code Isin (mnemo)** FR0007052782 (CAC)
- **Émetteur** Lyxor (Société Générale)
- **Secteur/Indice** Grandes valeurs françaises / CAC 40 Gross Total Return
- **Performance sur 3/5 ans** + 22,53% /+ 102,99 %
- **Frais de gestion** 0,25 %

Notre avis Pour débuter en Bourse. 12,3 millions d'euros d'échanges par jour. Verse un dividende semestriel.

Lyxor ETF Dax

- **Code Isin (mnemo)** LU0252633754 (Dax)
- **Émetteur** Lyxor (Société Générale)
- **Secteur/Indice** Grandes valeurs allemandes / Dax
- **Performance sur 3/5 ans** + 31,69 % /+ 154,16 %
- **Frais de gestion** 0,15 %

Notre avis Pour jouer le dynamisme de la Bourse de Francfort à partir de ses trente valeurs les plus négociées. Dividendes réinvestis.

SPDR MSCI Europe ETF

- **Code Isin (mnemo)** FR0000001885 (ERO)
- **Émetteur** SPDR (State Street Global Advisors)
- **Secteur/Indice** Grandes et moyennes valeurs européennes / MSCI Europe
- **Performance sur 3/5 ans** + 29,11 % /+ 139,13 %
- **Frais de gestion** 0,30 %

Notre avis L'indice européen le plus large : 432 valeurs de plus de 15 pays. Reproduction physique de l'indice.

Source : *Le Revenu*-Boursorama. Cours du 10 mars 2014.

Daniel Haguet, professeur à l'École des hautes études commerciales du Nord (Edhec).

Quitte à suivre les indices, autant le faire avec les produits les moins chers et les plus souples possible. Pour les particuliers, une Sicav à gestion active prélève souvent 2 à 3 % de frais par an. Des frais qui plombent les gains. Le tracker, et c'est son premier atout, réduit les frais de gestion à 0,3 % en moyenne, et jusqu'à 0,09 % sur le tracker de Deutsche Bank, qui suit l'indice FTSE. Une Sicav indicielle à la gestion passive, semblable à celle d'un tracker, prend autour de 1 %.

Le deuxième atout des trackers est leur maniabilité. Comme pour les actions, vous fixez à l'avance vos cours d'achat et de vente en passant des ordres à cours limité. Troisième, et non le moindre, de leurs avantages, ils donnent accès à une palette étendue de marchés et à de nombreux styles de gestion.

Vous les logez dans votre compte-titres, ou dans l'enveloppe fiscale avantageuse du PEA lorsqu'ils y sont éligibles. « Dans un compte-titres, les trackers actions bénéficient des abattements pour durée de détention », insiste Erwan Grumellon, de Swiss Life Banque Privée. Certains contrats d'assurance vie en proposent comme support d'investissement (Boursorama Vie, Fortuneo Vie…), mais le choix est encore limité. Seul Puissance Sélection, un contrat distribué en ligne par Assurancevie.com, donne accès à une gamme étoffée de trackers (lire page 50).

Les trackers vous simplifient la vie. Par exemple, avec le Lyxor CAC 40, vous élargissez en une seule opération votre portefeuille à toutes les valeurs composant l'indice vedette de la place de Paris. C'est un bon moyen de démarrer en Bourse ou de rééquilibrer un portefeuille à côté de positions fortes sur des sociétés choisies.

Adaptés à toutes les stratégies

Le marché parisien n'étant pas le plus prometteur en Europe, n'hésitez pas à investir sur un indice européen, tels l'Euro Stoxx 50 ou le MSCI Europe, plus étendu. Les trackers européens ont souvent des frais de gestion inférieurs à 0,15 %, contre 0,25 % pour ceux qui reproduisent le CAC.

« Comme la plupart des grands indices européens surpondèrent la France et l'Allemagne, il vaut mieux choisir un tracker qui suit des valeurs *value* (peu chères) si l'on veut investir dans les pays périphériques », affirme Régis Yancovici. Par exemple IShares DJ Euro Stoxx Value ou Lyxor MSCI EMU Value, accessible dans le contrat d'assurance vie de Boursorama.

Pour jouer le retour en grâce des pays d'Europe du Sud, pensez aussi à Amundi MSCI Spain, Amundi MSCI Italy ou encore Lyxor FTSE Athex 20, investi sur la Grèce. « Athènes est l'un des marchés les moins chers du monde », rappelle Régis Yancovici. Bon à savoir : les trackers, comme les Sicav, permettent aussi d'investir, hors PEA, dans les obligations des États d'Europe du Sud.

Préférez les produits cotés sur Euronext Paris ou Amsterdam si vos tarifs de courtage prévoient une surfacturation pour les ordres passés à Londres ou Francfort.

Autre stratégie possible, utiliser les trackers pour di-

trackers éligibles au PEA

Amundi ETF MSCI World

- **Code Isin (mnemo)** FR0010756098 (CW8)
- **Émetteur** Amundi (Crédit Agricole)
- **Secteur/Indice** Valeurs des pays développés / MSCI World (dividendes nets réinvestis)
- **Performance sur 3 ans** +35 %
- **Frais de gestion** : 0,38 %

Notre avis Non couvert contre les risques de change. Frais inférieurs à la moyenne de la catégorie (0,47 %).

Lyxor ETF Stoxx Europe Select Dividend

- **Code Isin (mnemo)** FR0010378604 (SEL)
- **Émetteur** Lyxor (Société Générale)
- **Secteur/Indice** 30 valeurs à haut dividende / Euro Stoxx® Select Dividend 30
- **Performance sur 3/5 ans** +15,67 % / +103,69 %
- **Frais de gestion** 0,30%

Notre avis Pour investir dans des valeurs européennes qui distribuent de gros dividendes.

Amundi ETF MSCI Emerging Markets

- **Code Isin (mnemo)** FR0010959676 (AEEM)
- **Émetteur** Amundi (Crédit Agricole)
- **Secteur/Indice** Valeurs des pays en développement / MSCI Emerging Markets
- **Performance sur 3 ans** +12,78 %
- **Frais de gestion** 0,45 %

Notre avis Fonds de diversification non couvert contre les risques de change.

versifier votre portefeuille à l'international en s'intéressant aux trackers investis hors de la zone euro mais éligibles au PEA. Pour cela, ces trackers achètent un panier d'actions éligibles puis échangent leur performance contre celle d'un indice hors zone euro. On parle alors de fabrication synthétique (ou reproduction physique plus swap) par opposition aux trackers dits « physiques », composés exclusivement d'actions.

Pour spéculer sur de courtes périodes

Attention, les trackers fondés sur des indices européens ne sont pas tous éligibles au PEA, à l'instar de nombreux DB X-Trackers (Deutsche Bank). Vérifiez ce point dans le document d'information clé (Dici). Examinez aussi l'indice, le nom peut être trompeur. « Le MSCI World couvre les pays développés. Pour viser le monde entier, il faut un tracker qui réplique le MSCI All Countries World Index », avertit Olivier Paquier, directeur de SPDR ETF pour la France.

Enfin, vérifiez que votre fonds est couvert contre le risque de change, Couvert, il porte la mention « hedge », tel l'Amundi S&P 500 EUR Hedged Daily. C'est rassurant, à moins d'anticiper une baisse de l'euro. « En achetant un tracker en dollars sur un indice américain, vous misez sur le marché en question, mais aussi sur les cours de change de l'euro face au dollar », signale Houda Ennebati, responsable DB X-trackers en France.

Troisième stratégie communément pratiquée : la spéculation. Grâce aux trackers à effet de levier, vous multipliez par deux ou plus votre exposition au marché actions avec la même mise. Par exemple, Lyxor Leverage CAC 40 double sur la même journée toute variation de l'indice : une hausse de 3 % donne 6 % (minorés des coûts d'emprunt pour acheter l'option qui double la position). C'est évidemment risqué : à la baisse, la perte est deux fois plus élevée.

« Vous pouvez aussi acheter des trackers à effet de levier sur le SRD, à condition de comprendre les risques encourus », indique Loïc Javoise, responsable produits chez Binck.fr. Le SRD (service de règlement différé) permet de multiplier votre exposition jusqu'à cinq fois, mais seulement de mois en mois boursier et en payant la commission de règlement différé (chez Binck.fr, elle est de 0,023 % par jour). Une stratégie toutefois incompatible avec le PEA.

Les trackers à effet de levier sont réservés aux épargnants les plus avertis, car ils sont très risqués.

Se protéger d'une baisse des marchés

Dernière stratégie très prisée des investisseurs actifs : la couverture. Grâce aux indices *short*, qui donnent chaque jour l'inverse du marché, des trackers permettent de se prémunir contre les baisses. Prudence, sur la durée : des écarts sont constatés en cas de turbulences. Les adeptes de ces stratégies sont friands du Lyxor CAC 40 Daily Double Short, qui permet de diviser le montant de l'ordre par deux. Un produit à réserver aux investisseurs individuels les plus avertis. ■

ALINE FAUVARQUE

Les nouveaux fonds indiciels

Les trackers de la première génération se bornaient à reproduire la performance d'un indice. La deuxième compte dans ses rangs des produits qui suivent des indices de stratégie ou qui sont dits "actifs".

Pour les experts, multiplier les critères de sélection des valeurs dans l'espoir de battre les grands indices de marché est un jeu d'enfant. Encore faut-il que les filtres retenus soient pertinents... Certains trackers sélectionnent les **valeurs à hauts dividendes,** un thème rassurant en période de crise. C'est le cas de ceux qui reproduisent l'indice Euro Stoxx Select Dividend 30, qui retient 30 actions du Stoxx 600 versant des dividendes élevés. Pour leur part, les ETF Dividend Aristocrats proposés par SPDR, la plateforme de State Street Global Advisors (SSGA), ciblent par exemple des sociétés des États-Unis et de la zone euro qui ont augmenté leur distribution pendant vingt ans pour les États-Unis et dix ans pour la zone euro. "Leur collecte a atteint 1,5 milliard de dollars en deux ans, et ils ont un portefeuille assez stable, ce qui limite les frais", explique Olivier Paquier, directeur SPDR ETF France.

Certains multiplient les critères, à l'instar de Lyxor DJ GL Titans 50, qui retient les 50 premières sociétés mondiales caractérisées par une faible volatilité des cours, un leadership mondial dans leur secteur, une capacité bénéficiaire stable et une diversification mondiale étendue. Ce tracker est éligible au contrat d'assurance vie Fortuneo.

D'autres suivent les indices Rafi, qui sélectionnent les valeurs des grands indices américains ou européens en fonction de quatre critères de taille : la valeur comptable, le cash-flow, le chiffre d'affaires et les dividendes. Depuis le début de l'année, leur émetteur, Invesco Powershares, observe un "intérêt grandissant" pour les Powershares FTSE Rafi Europe et Powershares FTSE Rafi Europe Mid & Small ETF, tous deux éligibles au PEA.

Une autre stratégie consiste à **sélectionner les valeurs les moins volatiles** afin de limiter les variations dans la durée. Un tracker d'Amundi suit l'indice MSCI Europe Minimum Volatility (les frais de gestion de 0,23 %). D'autres, créés par SPDR, retracent l'indice S&P 500 Low Volatility, qui inclut les 100 sociétés les moins volatiles du S&P 500 puis les pondère par l'inverse de cette volatilité. Le SPDR S&P 500 Low Volatility Ucits ETF en est la version européenne (frais de gestion de 0,35 %). Suivant une démarche plus fine, Ossiam, filiale de Natixis AM, a développé des trackers qui pondèrent le poids des titres en fonction de leur volatilité (frais de gestion de 0,65 %). "Ces derniers, dits de 'minimum variance' ont de bons résultats sur le long terme et en cas de correction des marchés, ce qui pourrait se produire cette année", souligne Daniel Haguet, professeur à l'Edhec.

L'avis de...

DR

Olivier Paquier
Directeur SPDR ETF France.

« Les indices intelligents sélectionnent des valeurs selon des critères prédéfinis sans intervention d'un gérant. »